

n'avez oublié ni la restitution de l'héritage d'Arnold, ni l'infâme accusation portée contre nous par ce M. Charles qu'il m'a été impossible de retrouver depuis. La justice m'a dépouillé des papiers remis par cet homme, et j'ignore les suites de l'affaire d'intérêt. Je sais seulement que cette même nuit Arnold fut frappé de mort et qu'on retrouva au canal Saint-Martin le cadavre du vieux Michaël. Or il n'est au monde que deux êtres à qui le double crime pût alors profiter, le concurrent d'Arnold et un personnage qui après avoir disputé l'héritage à Michaël lui-même, aura partagé avec Allaméida, du quel que soit son nom, la spoliation et le meurtre.

—Et qui soupçonnez-vous, monsieur?

—Je ne soupçonne pas, j'affirme que le banquier, dépositaire des fonds, est le complice d'Allaméida et par conséquent l'assassin de Michaël et d'Arnold.

—Plus bas, Eugène; si l'on vous entendait!

—Vous avez raison, madame,—reprit sourdement l'artiste,—celui que j'accuse est puissant; un signe de lui peut m'élever ou me perdre.

—Mais, enfin?

—Vous jurez devant Dieu de ne révéler ce nom à personne?

—Douteriez-vous de moi, Eugène?

—Non! mais vous allez me mépriser et me maudire, car je suis mieux qu'un ingrat, madame, je suis un traître!

—Que voulez-vous dire, Eugène? Oh! par pitié, achevez; délivrez-moi d'un tel supplice.

—Vous ne ferez que changer de tourment. La certitude sera plus affreuse que le doute. Cependant je l'ai voulu; vous saurez que pour avoir réputation, rang et fortune, il m'a fallu courber la tête devant le meurtrier, lui sourire, m'asseoir à sa table et lui serrer la main!

—A qui donc?—fit d'une voix vibrante Lucie qui se leva épouvantée.

—Au ministre!

—Langeau? mais c'est impossible!

—Cela est cependant, et le prêtre lui-même ne m'a pas démenti.

Lucie resta comme frappée de la foudre. Peu à peu sa tête se releva, ses yeux brillèrent; elle tendit la main, et d'une voix imposante:

—Dès aujourd'hui, n'est-ce pas?—reprit-elle,—nous quitterons cette maison; nous déposerons richesses, hochets, parures. Vous irez vous agenouiller aux pieds du prêtre; nous commencerons une vie nouvelle. Le courage et le génie suffisent à la gloire, et je ne demande d'autre bonheur que de pouvoir vous admirer autant que je vous aime. Je redeviendrai pauvre et laborieuse; car maintenant, je vous le dis, Eugène, c'est trop de la fortune et de

l'éclat, si pour ceindre au front le diadème il faut d'abord s'incliner sous la honte!

Ayant ainsi parlé elle se retira d'un pas noble et ferme. Le peintre n'osa la suivre et en proie aux réflexions les plus amères, resta immobile, la tête inclinée vers la terre et les yeux pleins de larmes.

—Où dois-je porter la caisse déposée dans l'antichambre?—demanda le laquais qui enleva les restes du déjeuner.

—Prenez un marteau, brisez les planches et voyez ce qu'elle renferme,—répondit nonchalamment Eugène.

Un instant après le domestique rentra en disant:

—Quelques livres et deux toiles.

—Regardez les titres des livres et apportez-moi les toiles.

Bientôt le même homme reparut.

—Monsieur,—fit-il,—il y a Bossuet, Leibnitz, Lamartine...

—Assez,—interrompit Eugène.—Mais que tenez-vous là? Mettez ceci dans son jour. Qu'est-ce à dire? Un Véronèse! un Pellegrini!... Qui donc envoie cela!

—Le commissionnaire n'a pas laissé de nom, et je puis affirmer à monsieur que la caisse ne contient aucun indice.

Eugène voulut lui-même sonder les planches. Il n'y trouva que trois cent beaux volumes d'histoire, de littérature et de philosophie, mais pas la plus légère indication. De nouveau il examina les toiles et se rappela enfin les avoir admirées un soir dans la cellule du prêtre. Alors il pâlit et sentit ses jambes se dérober sous lui. Il entra au salon, et pendant deux heures resta pensif, le front dans ses deux mains.

—Monsieur Hideux!—exclama tout à coup le valet de chambre.

Eugène, réveillé comme en sursaut, se frotta les yeux et jeta autour de lui des regards égarés.

—Grande nouvelle!—s'écria M. Hideux de sa voix la plus glapissante;—il est enfin chassé.

—Qui donc?

—E! parbleu, le jésuite.

—Quel jésuite?

—Le vôtre, le mien, celui de tout le monde. Vous n'avez donc pas lu le *Constitutionnel*?

—Je reçois le *Siècle* et j'ai coutume de passer légèrement sur la politique.

—Pour aller au feuilleton?

—Non pas: aux annonces de théâtres.

—Un journal sert du moins à quelque chose,—reprit M. Hideux en se mordant les lèvres.

—A propos, il m'a été impossible de trouver convenablement la réclame en question. Faites-moi le plaisir de réparer ma maladresse.

—Volontiers.

—Que me parlez-vous de jésuites!

—Je regrette infiniment cette expulsion; par malheur elle était nécessaire.

—Et c'est chose décidée?

—Accompli.

—Tant mieux.

—Tant pis.

—Vous le plaignez?

—Je ne plains que la France.

—Plaisantez-vous, monsieur Hideux?

—N'ai-je pas le droit d'exprimer mes opinions en me conformant préalablement à la Charte?

—Vous avez donc l'opinion parlée et l'opinion écrite?

—Comme vous avez des convictions peintes et des convictions réelles.

Cette phrase fut prononcée avec un ton de sarcasme qui déplut souverainement à Eugène.

—Il est pourtant un homme d'Eglise, pour qui je professe une vénération sans bornes,—reprit-il.

Jules de TOURNEFORT.

(A continuer.)

Annonces nouvelles de ce Jour.

Plans de Paris à vendre.—J. & O. CRÉMAZIE,
Prix des passages du Queen réduit.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUÉBEC, 17 JUILLET, 1848.

Nous avons reçu ce matin nos journaux de Paris et l'*European Times*. Le manque de temps nous permet seulement de donner le récit abrégé des derniers événements de Paris que nous avons traduit du *New-York Commercial Advertiser* et du *Boston Atlas*.

Dans notre prochain numéro nous publierons la version des journaux français.

Détails sur l'insurrection de Paris.

L'insurrection a commencé le 22 juin et a eu pour cause la détermination prise par le gouvernement de dissoudre les ateliers nationaux. De forts piquets de la ligne et de garde nationale passèrent la nuit sous les armes pour protéger l'assemblée, l'Hôtel de Ville et la place de la Concorde. Le 23, au matin, environ 700 hommes renvoyés des ateliers nationaux commencèrent à élever des barricades aux portes St. Martin et St. Denis, tandis qu'un nombre immense d'autres ouvriers attendait dans les rues avoisinantes le signal de l'attaque. La plus grande consternation régnait parmi les habitants, les boutiques furent fermées et les affaires arrêtées. Le Rappel de la garde nationale fut